

Apicultures : des mondes en recomposition

15 mars 2021

Études rurales consacre un numéro aux transformations de l'apiculture dans les dernières décennies. La polarité amateur/professionnel est prise en compte, ainsi que celle opposant « maîtrise » (technique, génétique, sanitaire) et « laisser-faire » (approches « naturelles » où l'apiculteur intervient « le moins possible »). Les articles couvrent « un riche nuancier de pratiques » et plusieurs pays (France, Maroc, Chine).

Comme le rappelle l'introduction, le monde apicole français, profondément divisé, s'est structuré en marge du mouvement de professionnalisation de l'agriculture, dans le cadre de sociétés savantes et de syndicats, majoritairement constitués d'amateurs. M. Aureille [montre](#) comment, à partir des années 1990 et de la mise en évidence d'une mortalité massive des abeilles, l'apiculture fait l'objet d'un surcroît de régulation : projets de recherche pour mieux cerner les risques liés aux pesticides, mise en place d'instruments calqués sur le développement agricole. Elle connaît aussi un certain engouement, avec en particulier une multiplication des ruchers en milieu urbain. Une [étude de cas](#) sur l'Île-de-France (A. Fortier, P. Alphandéry, C. Agnès) souligne l'apparition d'une « apiculture de services » (installation et entretien de ruches), en direction notamment des grandes entreprises soucieuses de communiquer sur leur image.

La question du choix des emplacements des ruches est un fil directeur du numéro, entre autres avec l'[article](#) de L. Dupré sur la localisation et l'élaboration du « circuit des ruches » en Bourgogne – Franche-Comté, et [celui](#) de R. Mugnier sur le service de pollinisation proposé aux cultivateurs. Ces contributions décrivent les négociations, avec les propriétaires de terrains et le voisinage, pour les installer en tel ou tel lieu. Elles soulignent aussi l'ambivalence d'apiculteurs tiraillés entre « désir de professionnalisation » et besoin de reconnaissance par les pairs, et distance critique par rapport à l'usage des pesticides. Enfin, C. Grillot livre une [analyse](#) très fine de la transhumance apicole en Chine, menée depuis les années 1990 à une échelle inédite, bien au-delà des régions d'origine des apiculteurs, pour profiter au maximum du gradient climatique, des saisons et des floraisons à travers le pays. Elle décrit la « course au temps » dans un contexte de « libéralisme exalté », la recherche de productivité, et aborde la question controversée de la qualité du miel chinois.

Florent Bidaud, Centre d'études et de prospective

Source : [Études rurales](#)